

Mége, car ces deux savants avaient imprimé SEGUSIAVIAN à la troisième ligne, comme le reconnaît M. de Boissieu (p. 118) ; il l'a prise dans mes *Origines du Lyonnais* (p. 9), où j'ai donné le premier la bonne leçon, que j'avais déjà communiquée, il est vrai, avec d'autres renseignements, à mon confrère M. A. de Longpérier, pour sa note sur l'inscription de *Lucanus* publiée dans le t. 18 des *Mémoires de la Société des antiquaires de France*.

Les citations qu'il a faites de César, de Pline, de Strabon, de Ptolémée, avec restitution du nom des Ségusiaves dans les textes, d'après les meilleurs manuscrits, p. 12 et 13 de ses *Recherches*, où les a-t-il prises, sinon dans mes *Origines du Lyonnais*, qu'il ne mentionne pas ?

L'arrêt des Grands Jours de Clermont, relatif au Palais de Feurs, qu'il cite p. 56 de ses *Recherches*, où l'a-t-il vu mentionné, sinon dans mon livre ?

Le passage de Richard de la Prade relatif aux eaux de Moind, qu'il donne p. 83 de ses *Recherches*, où l'a-t-il trouvé, sinon dans mon mémoire sur le théâtre de Moind, qu'il ne cite pas ?

La description de la route de Moind à Saint-Paulien (*Reversio*) en passant par Usson (*Icidmagus*), qu'il donne p. 89, où donc l'a-t-il prise, sinon dans mes *Origines*, qu'il ne cite pas ?

Mais laissons toutes ces récriminations, qui nous conduiraient trop loin. Il est évident que des écrivains qui s'occupent d'un même sujet doivent souvent emprunter les uns aux autres, et s'ils étaient tenus d'indiquer la source de chaque mot qu'ils emploient, ils useraient plus d'encre et de papier pour leurs notes que pour leur texte. Tout ce qu'on peut demander, c'est qu'il n'y ait pas parti pris de dépouiller le voisin. Or vous avez vu de quelle façon je vole M. Roux. Il m'accuse (p. 505) de n'avoir pas dit qu'il avait le premier placé *Aquæ Segestæ* à Moind : dans cette circonstance, il est non-seulement injuste, mais encore ingrat.

1^o Il est injuste, car voici ce que j'écrivais en 1853, p. xxxii du Cartulaire de Savigny : « Dans mon *Mémoire sur les Origines du Lyonnais*, j'ai placé *Aquæ Segestæ* à Saint-Galmier ; mais je crois devoir aujourd'hui me ranger à l'avis de M. l'abbé Roux, qui place cette station romaine à Moind. L'ancien nom de